

MAISON D'ARRÊT
DE FLEURY-MÉROGIS

C O R R E S P O N D A N C E S
P · A · N · O · P · T · I · Q · U · E · S

LYCÉE EINSTEIN
STE GENEVIÈVE-DES-BOIS

Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis



Lycée Einstein, Sainte Geneviève-des-bois



En suivant les lignes de sa main...
J'ai senti la douceur d'une pluie d'été.

Ridha, Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis

EN SUIVANT LES LIGNES
DE SA MAIN...

En suivant les lignes de sa main,
J’ai senti la peine que pouvait avoir l’homme masqué derrière lui-même.

Nabil, Maison d’arrêt de Fleury-Mérogis



En suivant les lignes de ma main,
J’ai vu des tas de gens perdus
J’ai entendu des cris dans la rue
J’ai senti que les hommes n’étaient pas ravis
J’ai goûté à la douleur de la vie
Puis, j’ai touché du doigt un autre monde.
En suivant les lignes de sa main,
J’ai vu des choses différentes
J’ai entendu des portes claquées
J’ai senti le vent qu’elles dégageaient
J’ai goûté au plaisir d’une rencontre
Puis, j’ai touché ta main.

Amandine, Lycée Einstein, Ste Geneviève-des-bois



En suivant les lignes de sa main, j’ai vu qu’elle était magique.
En suivant les lignes de sa main, j’ai entendu son souffle et le vent de la mer.
En suivant les lignes de sa main, j’ai senti un bel avenir.
En suivant les lignes de sa main, j’ai touché la vérité.
En suivant les lignes de sa main, j’ai goûté à la vie.

Mimoun, Maison d’arrêt de Fleury-Mérogis



En suivant les lignes de ma main,
J’ai vu que j’allais enquiquiner la société jusqu’à cent ans
J’ai senti que la guerre était proche au Moyen-Orient
J’ai entendu « A table ! Ce soir, c’est du hareng ! »
J’ai goûté une sauce au parmesan
J’ai touché mon stylo pour écrire ces quelques mots.
En suivant les lignes de sa main,
J’ai vu que la liberté allait bientôt s’offrir à lui
J’ai entendu le gardien dire « Minuit, tout le monde au lit ! »
J’ai senti son envie de sortir d’ici
J’ai goûté au plaisir d’avoir une visite de ses amis
J’ai touché sa main pour lire sa ligne de vie.

Amar, Lycée Einstein, Ste Geneviève-des-bois



Sarah, Lycée Einstein, Ste Geneviève-des-bois

En suivant les lignes de ma main,
J’ai vu du noir
J’ai entendu le silence
J’ai senti l’odeur de l’herbe verte
J’ai goûté le sel de mon index
J’ai touché le tissu de mon écharpe.

Maison d’arrêt de Fleury-Mérogis

Lycée Einstein, Sainte Geneviève-des-bois



À quelques centimètres de moi il y a un visage qui semble me dire...
Enlève cette main de ton visage, regarde-moi et parle de tout ce qui te bouffe l'esprit !
Ou parle de tout ce que tu veux !
Alors enlève ta main, regarde-moi et dis-moi !

Michaël, Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis

À quelques centimètres de moi, il y a un visage qui semble me dire...
Je suis comme toi, mais je suis différent. Je suis très proche, mais tout nous sépare.
Comme toi, je ne suis personne : aucune identité, aucun visage ; toutefois, je suis là.
Les couleurs de l'environnement nous rapprochent, ces portes nous séparent...

Élodie, Lycée Einstein, Ste Geneviève-des-bois



À QUELQUES
CENTIMÈTRES DE MOI
IL Y A UN VISAGE
QUI SEMBLE ME DIRE...

Toutes les secondes, je pense
Toutes les minutes, je pense à elle
Toutes les heures, je pense à... Kimera
Tous les jours, papa pense à toi
Tous les mois, je me rapproche d'elle comme la mer s'en va et revient
Et une fois par an, je pense que jamais je n'oublierai son anniversaire.

Toutes les secondes, son nom résonne dans ma tête et mon cœur
Toutes les minutes me rapprochent de mon but
Toutes les heures, mon ventre gargouille
Tous les jours, mon réveil est mon pire ennemi
Tous les mois, j'ai mes règles et mauvais caractère
Une fois par an, le Père Noël se brûle les fesses dans ma cheminée.

Toutes les secondes, je meurs un peu
Toutes les minutes, je respire
Toutes les heures qui passent malgré moi
Tous les jours, je remets au lendemain
Tous les mois, je fais un compromis
Une fois par an... c'est mon anniversaire.

Toutes les secondes, je compte les minutes
Toutes les minutes, je compte les heures
Toutes les heures, je compte les jours
Tous les jours, je compte les mois
Tous les mois, je compte les ans
Une fois par an, je m'arrête de compter.

Toutes les secondes je m'empêche de mourir
Toutes les minutes je refreine un désir de me plaindre
Toutes les heures une horrible sonnerie retentit dans mes tympans
Tous les jours je retrouve celle qui illumine mon quotidien (au fait, il y en a plusieurs)
Tous les mois j'endure une souffrance que je ne ressens pas
Une fois par an je souffle mes bougies devant le sapin.

Toutes les secondes, j'avance d'un pas
Toutes les minutes, je pense à toi
Toutes les heures, je mangerai pourquoi pas ?
Tous les jours, je me lève et prends mon chocolat
Et une fois par an, je vieillis d'une année malheureusement.

Rodrigue, Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis



Noëlla, Lycée Einstein, Ste Geneviève-des-bois



Serge, Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis



Christie, Lycée Einstein, Ste Geneviève-des-bois

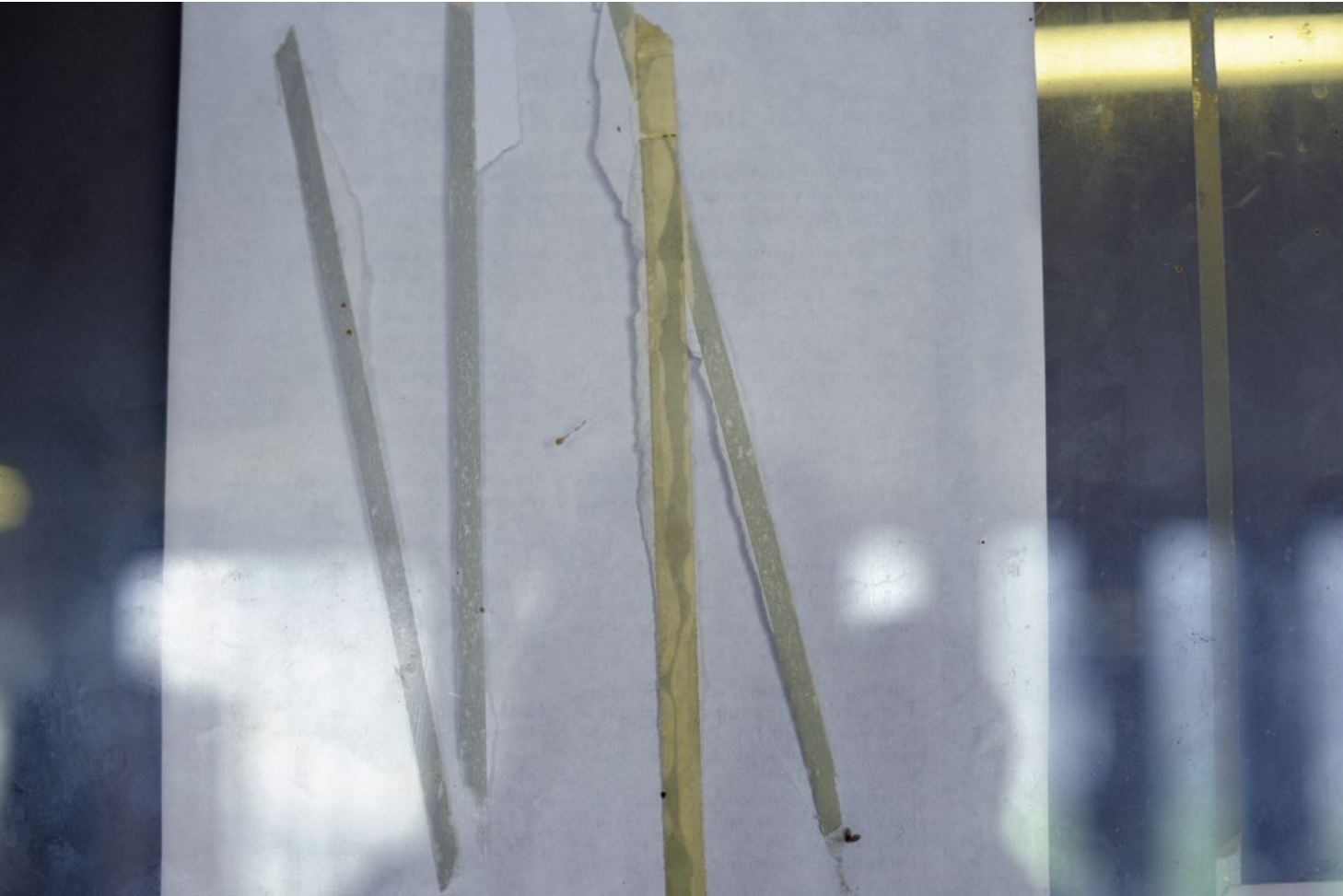
Amar, Lycée Einstein, Ste Geneviève-des-bois



Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis

Lycée Einstein, Sainte Geneviève-des-bois

Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis



Quand mes yeux ne peuvent plus rien voir,
Mes mains prennent la relève / Mes yeux me guident sans difficulté / Mon ventre se manifeste
Mon cœur s'ouvre à toi / Mon esprit s'envole vers de nouveaux horizons.

Sheryl, Lycée Einstein, Ste Geneviève-des-bois

Quand mes yeux ne peuvent plus rien voir
Mes mains deviennent ma seconde vie / Mes pieds tâchés de noir m'empêchent d'aller voir de l'autre
côté du miroir / Mon ventre devient aussi dur que des défenses en ivoire / Car mon cœur s'est arrêté
de battre laissant derrière moi tout espoir de croire qu'un jour / Mon esprit s'évadera de ce mitard.

Nabil, Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis

Quand mes yeux ne peuvent plus rien voir...
Mes mains tapotent de partout / Mes pieds, eux, ne bougent guère / Mon ventre semble se rétrécir
Mon cœur n'a plus le cœur à battre / Mon esprit est ailleurs.

Marine, Lycée Einstein, Sainte Geneviève-des-bois

Lycée Einstein, Sainte Geneviève-des-bois



QUAND MES YEUX
NE PEUVENT PLUS
RIEN VOIR...

Je suis *une petite flamme* née de la foudre de Dieu. Je cherche à rallumer la lumière de ton cœur. Tu me trouveras sur ton chemin et nulle part ailleurs, au milieu de la nuit. Tu me reconnaîtras parce que je ne m’éteins jamais et que je brille dans tes yeux à jamais et pour toujours jusqu’à l’infini.

Petite flamme courageuse et ouverte, de couleur blonde et actuellement enfermée, cherche à enflammer le cœur d’une femme charmante et intelligente pour brûler et faire disparaître le temps perdu. Retrouve-moi samedi, le jour de sortie, devant une grande porte ouverte doucement. Tu reconnaîtras mon regard de braise.

Petite flamme vivante,
Ne t’éteins pas ou je serai perdu
Petite flamme vivante
Eclaire-moi car je n’y vois plus rien
Petite flamme vivante
Attends-moi ou je ne sortirai plus
Petite flamme vivante
Regarde-moi, j’aurai un visage éclatant, plein de vitalité
et je penserai enfin à mon avenir.

Jeune flamme innocente qui change souvent d’humeur et de couleur. Je me situe au milieu du ventre et je suis prête à m’enflammer à la moindre sensation. Je vacille quand tu me touches, je me retourne quand je pleure, je grandis quand j’aime et je brûle quand on me blesse.

Flamme froide de tristesse et brûlante de colère cherche couverture apaisante pour étouffer mon mal. Tu me reconnaîtras grâce à ma couleur parfois rouge, parfois bleue, près d’une place bondée, remplie de vide.

Personne cherchant à se libérer de cette *flamme* qui le ronge jour après jour, souhaite que quelqu’un puisse l’éteindre le plus rapidement. Il me reconnaîtra en voyant cette peur dans mes yeux.

Mimoun, Maison d’arrêt de Fleury-Mérogis

Sokol, Maison d’arrêt de Fleury-Mérogis

Ali, Maison d’arrêt de Fleury-Mérogis

Laura, Lycée Einstein, Ste Geneviève-des-bois

Christie, Lycée Einstein, Ste Geneviève-des-bois

Aurore, Lycée Einstein, Ste Geneviève-des-bois



Maison d’arrêt de Fleury-Mérogis

Lycée Einstein, Sainte Geneviève-des-bois

Si je n'avais pas le temps
J'avancerais... vers l'avenir avec inquiétude
Je retarderais... la mort
Je réglerais... l'injustice entre les hommes
Je trotterais... à mon élan
Je remonterais... à mon enfance pour tout refaire à zéro

Si je n'avais pas le temps
J'avancerais... vers la lumière
Je retarderais... mes bêtises
Je réglerais... toutes mes dettes
Je trotterais... vers ma religion
Je remonterais... à mon enfance

Si je n'avais pas le temps
J'avancerais... vers les autres
Je retarderais... l'inéluctable
Je réglerais... l'inexorable
Je trotterais... sur les nuages
Je remonterais... jusqu'aux cieux

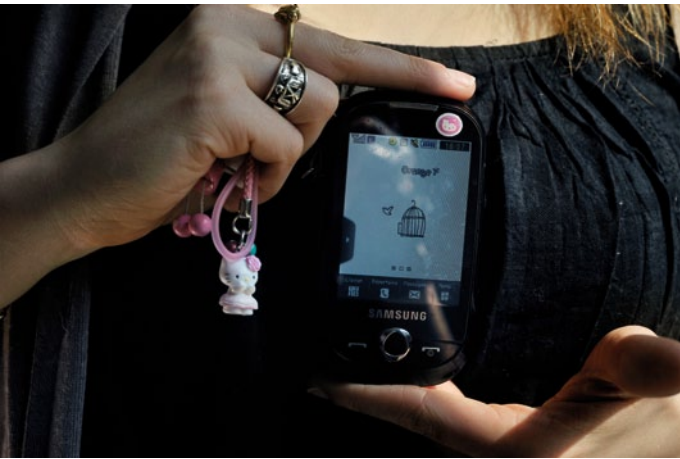
Samba, Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis



Ali, Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis



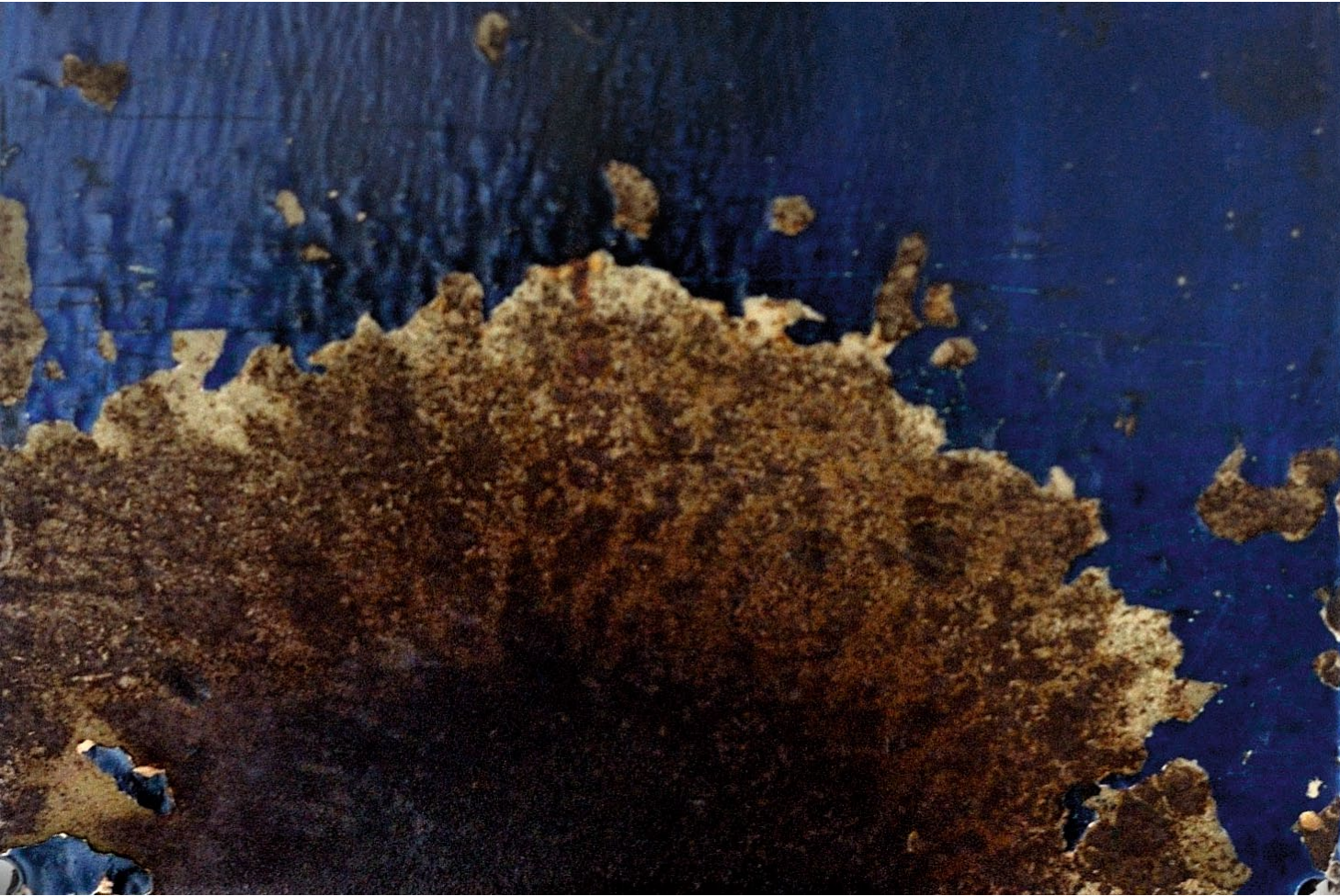
Serge, Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis



Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis

Lycée Einstein, Sainte Geneviève-des-bois

Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis



Lycée Einstein, Sainte Geneviève-des-bois



Chaque jour qui passe, je disparaïs d'ici pour me retrouver ailleurs...
Lundi, j'ai perdu mes jambes mais je me suis allongée dans l'herbe pour regarder le ciel.
Mardi, j'ai perdu mes mains mais je n'en avais pas besoin pour te sentir.
Mercredi, j'ai perdu mes yeux mais je te vois toujours dans mon cœur.
Jeudi, j'ai perdu mes oreilles mais ta voix résonne toujours dans ma tête.
Vendredi, j'ai perdu mes bras mais je te garde serré contre moi.
Samedi, j'ai perdu mes pieds mais j'irai quand même te retrouver.
Car dimanche, j'ai perdu la tête mais je n'en ai pas besoin pour m'évader.

Mathilde, Lycée Einstein, Ste Geneviève-des-bois

CHAQUE JOUR QUI PASSE,
JE DISPARAIS D'ICI
POUR ME RETROUVER
AILLEURS...

Chaque jour qui passe, je disparaiss d'ici pour me retrouver ailleurs

Lundi, je me lève en pensant à hier et à ses événements
Mardi, encore endormi, je saute les pieds en arrière risquant ma vie à tout moment
Mercredi, sales sont mes pensées donc j'évite d'en parler pour ne pas vous vexer
Jeudi, je prends conscience que de ma cellule je ne peux m'évader
Vendredi, ma montre s'arrête j'ai donc des piles à acheter
Samedi, des larmes sur mon visage ont séché suite à une nuit désespérée
Dimanche, seuls les anges m'accompagnent car du paradis je n'ai pas les clefs.



Nabil, Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis



Chaque jour qui passe, je disparaiss d'ici pour me retrouver ailleurs...

Lundi, j'ai perdu mes pieds, me voilà prisonnier.
Mardi, j'ai perdu mes jambes, je me sens amputé.
Mercredi, j'ai perdu mon ventre, il n'y a nulle pitié.
Jeudi, j'ai perdu mon cœur, gagné par le malheur.
Vendredi, j'ai perdu ma tête, envahi par la peur.
Samedi, j'ai perdu mes bras, mon espoir s'en va.
Dimanche, j'ai perdu mes doigts, je n'ai jamais été aussi bas.



Alexandre, Lycée Einstein, Ste Geneviève-des-bois



Chaque jour qui passe, je disparaiss d'ici pour me retrouver ailleurs...

Lundi, je suis dans mon nuage poussé par le vent d'Orient.
Mardi, je me trouve dans une terre où on parle avec les cœurs.
Mercredi, je suis sur un bateau guidé par le parfum de ma petite princesse.
Jeudi, je suis dans mon lit en attendant vendredi.
Vendredi, je suis sur une terre sainte loin de la méchanceté de l'homme.
Samedi, je suis à Alger-la-Blanche mes pieds posés sur la terre de mes ancêtres.
Dimanche, je suis tellement loin que je ne retrouve plus mon chemin.



Ridha, Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis



Chaque jour qui passe, je disparaiss d'ici pour me retrouver ailleurs

Lundi, j'ai perdu mes yeux, mais j'ai vu le coucher du soleil.
Mardi, j'ai perdu ma main gauche, mais j'ai pu toucher les pétales d'une fleur.
Mercredi, j'ai perdu mes oreilles, mais j'ai entendu ma mère me dire qu'elle m'aimait.
Jeudi, j'ai perdu mes bras, mais j'ai pu déplacer une montagne.
Vendredi, mes dents sont tombées, mais j'ai pu croquer une pomme verte.
Samedi, j'ai perdu mes jambes, mais malgré cela j'ai pu courir plus vite qu'un jaguar dans un champ de blé.
Dimanche, on m'a volé mon cœur, mais il ne cesse de battre pour toi.



Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis



Lycée Einstein, Sainte Geneviève-des-bois

MAISON D'ARRÊT DE FLEURY-MÉROGIS

C O R R E S P O N D A N C E S P · A · N · O · P · T · I · Q · U · E · S

Un atelier de création artistique mené de mars à juin 2010 avec un groupe de détenus de la Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, en dialogue avec une classe de 1^{re} du lycée Einstein à Ste-Geneviève-des-bois. Pour aider à l'émergence de ces paroles, visuelles ou écrites, quatre artistes intervenants : Bertrand Sampeur alias Ernesto Timor (photographe), François Chaffin (auteur), Valérie Dassonville (metteur en scène) et Sylvaine Hélary (musicienne).

Ce livret offre une trace imprimée de cette correspondance-passerelle, qui a également servi de matériau à un spectacle monté avec les détenus et présenté aux publics de la Maison d'arrêt. L'intégralité des photos réalisées et une présentation plus détaillée du projet sont visibles en ligne : www.theatre-du-menteur/correspondances-panoptiques.

Ce projet n'aurait pu se faire sans le soutien des enseignants (Brigitte Coutin et Benoît Charuau), du SPIP 91, de la Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, de la DRAC Ile-de-France et des partenaires du Théâtre du Menteur (Région Ile-de-France, Conseil général 91).

LYCÉE EINSTEIN STE GENEVIÈVE-DES-BOIS